AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1844 (15 juin - 16 octobre) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine VictoriaItem4. Bade, Dimanche 4 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 4. Bade, Dimanche 4 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

#### Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Conversation, Diplomatie, Diplomatie (France-Angleterre), Famille Benckendorff, Femme (diplomatie), Femme (éducation), Politique (Maroc), Politique (Russie), Portrait, Récit, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Santé (famille Benckendorff), Voyage

#### Relations entre les lettres

Collection 1844 (15 juin - 16 octobre) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria

8. Paris, Mercredi 7 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

### **Présentation**

Date1844-08-04
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Publication751/129-130

## Information générales

LangueFrançais

Cote1413-1414, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

4. Bade, dimanche le 4 août 1844

8 h. du matin

Je suis arrivée hier à 2 heures. Mon frère était là depuis midi. Il nous a reçu avec l'air bien effacé. La vue de son beau frère l'avait consterné. Je voulais aller droit chez lui, il s'y est opposé craignant l'agitation. J'ai donc été prendre possession de mon appartement et je n'y étais pas depuis deux minutes que mon frère entre. Une ombre, un cadavre, quelque chose qui fait reculer d'effroi. J'en ai été extrêmement saisie, il m'a été difficile de reprendre aucune idée, aucun souvenir, et vraiment les premiers moments ont été muets et bien pénibles. Il avait passé la veille par Stutgard. Il était allé pleurer sur le tombeau de mon frère chéri. Cela m'a touchée. Nous avons dîné à quatre heures chez mon frère. Une tenue de Pacha qui me déplait, une conversation de bêtises. L'humeur hautaine et maladive. Après le dîner deux minutes seuls ; il a voulu me parler de l'Empereur. Les enfants sur viennent. Il ne parle plus que de cette conversation de Pétersbourg qui va bientôt me faire l'effet des araignées de Beauséjour. Je n'irai plus dîner là. Je rechercherai les têteà-tête, je vois qu'il en a envie aussi. Avec lui sont venus quelques subalternes dont un homme d'esprit et honnête homme à ce que dit Constantin. Ce Monsieur m'a fait demander par lui une entrevue secrète. Il avait à me remettre une lettre secrète aussi du comte Michel Woronsov pour m'entretenir de l'état de mon frère, tout ce monde n'espère plus qu'en moi pour le tirer des griffes de Madame de K. et le faire retourner en Russie. On ne voit son salut que dans ce retour J'ai bien étonné l'homme quand je lui ai dit que je le ferai, & que je mettrais Madame de Krudwer dans la conspiration. C'est là ce que je vais faire en effet. En attendant, il renverra le médecin qu'elle lui a donné et qui l'a quasi tué en l'envoyant à Karlsbad qui lui a fait un mal affreux. Voilà le chapitre de la famille terminé.

Je ne sais rien. La grande Duchesse n'avait plus que quelque jours à vivre. Le Roi de Prusse est un arlequin. Voilà comme on l'appelle. Mon prince Emile n'est pas ici. Bacourt y est, cela me réjouit, j'ai avec qui parler. Votre bonne lettre de jeudi m'a été remise à dîner, merci, merci. Quelle distance de la lettre à la conversation où j'étais plongée ? Jamais on n'a vu plus immense contrainte.

Je vous plains des tribulation de Maroc, de Pritchard. Pritchard surtout est bien désagréable. Je suis ravie que Jarnac soit à Londres dans ce moment. Vous ne serez pas désœuvré! Je voudrais être là pour vous reposer l'esprit. Je suis bien loin. Le Rhin m'a fait mal à traverser mais j'en suis si près, et je suis indépendante, dieu merci. Je suis logée à merveille. Infiniment mieux que je ne le serais à Minne. Propre, élégant mais bruyant ah mon dieu! et puis un lit élastique, où je danse. Je vous envoie cette lettre bien vite; je ne connais pas les heures de la poste, personne ne les connait ici. J'irai moi même au bureau régler cela. En attendant je ne veux rien risquer. Que j'aime vos lettres, qu'elles sont charmantes préparez vous à ce que les miennes soient bien bêtes. Quel entourage. Adieu. Adieu.

Midi. La poste est partie à 9 heures quel ennui! Mais cela n'arrivera plus. Vous

aurez tous les jours votre lettre exactement. J'ai été à l'église, et puis chez mon frère que j'ai trouvé couché. Il est effrayant et effrayé, car il se sent mourir. Nous avons été seuls longtemps. Nous avons causé de voyage d'Angleterre, je lui ai appris des détails, et presque tous qu'il ne connaissait pas. Nesselrode n'avait pas idée, à ce qu'il croit, d'aller à Londres. C'est depuis son propre voyage que l'Empereur a décidé que son ministre y irait : mon frère croit très possible qu'il soit question du mariage Cambridge quoiqu'il lui semble " très misérable, mais depuis Leuchtenberg l'Empereur a rendu tout bon établissement difficile pour ses filles. L'envoi d'Orloff à Vienne a été une des plus grande gaucherie c'est de l'invention de l'empereur toute pure. "

4 heures Je me décide à mettre cette lettre à présent sauf à vous envoyer encore un mot tantôt. J'ai vu Bacourt. Nous avons rabâché sur Pritchard, mauvaise affaire les journaux Anglais sont bien vifs. Je voudrais que vous fussiez sorti de ce mauvais défilé. Voici votre lettre d'avant-hier, mais merci. Je vois que Pritchard vous tracasse Lady Palmerston m'écrit qu'Ashley grand ami de Pritchard est furieux & fera du tapage. "Les français se conduisent partout très mal. " et mettant même à part sa qualité de consul, son emprisonnement est abominable. " Voilà Lady Palmerston elle part de Londres le 9. Ils vont s'arrêter à Ems. Toutes les capitales allemandes ensuite, & Paris peut-être pour finir.

Si vous saviez le plaisir, la joie que me font vos lettres! Je vais relire, relire. Adieu. Adieu. Mille fois, ne manquez jamais un seul jour de m'écrire et assurez-vous bien que votre lettre part. S'il m'arrivait de n'en pas recevoir je ferais mille folies, c'est sûr. Adieu encore et encore.

Mad. de Talleyrand m'écrit de Berlin où elle a été très malade en danger. Le prince de Prusse ne va plus en Angleterre. Encore adieu. Ecrivez, écrivez! Adieu.

### Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 4. Bade, Dimanche 4 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1844-08-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2024

#### Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 4 août 1844

Heure8 heures du matin

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationAuteuil

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 30/07/2024



1413 1932 1/ Bade dimenters to 4 and? 8 h. Accordes l'i mai a viene hier à 2 hours en account week pen etait la Repuis suide Monty , Hegach um a ries and l'asi bie offere la ou & son hear pin l'annit. contenie pi untai alle dring ortifice. de lui, it if y at offen conquent - purmen l'apitation par donc de precede postetion & wear apparlement it Mendant pin'y dan par depute demp wing me j'acue. per near fres weter : were outher, eele, un tadaoro, qualque che no per fait a de est quales d'offin j'en ac il ghin would saise it in a de difficit a g heren, д герпия аши где, пини вы arm felles A ma account la prenais nemere. ortil' much it bui printle, ucon Trin il avoit patie la wille per lage fregant, it il doit alle placere net le Combier. I mon fren dies ula waterde comen cary

um avous due à peals heurs des men frees . we town Do Sacka pris cans St for deplait un converation de litien. The De Krude : went houtain of maledras. apri u punji 1 le diens, demp curante, vala; il a inde il reune en parter de Presquent. le sufaces les . 414 l · viewat il in parte ples que is un Carlibar mila A convenation & peterbang for va hist un fais l'effet de acodique. & Beauty 1 Kelais juiciai plu druet là p rucherchere for fruit be tiles à teles , je vois qu'il en a curie with in oufice new les sont vection peulges, un to Suboltene, Bout in housen d'esport yet. a homist la a fait lemande l'une voto la a' die withing scoutte it adoit a un runte la letter e was litter nexter aufi de for heistel premois de Wormson, pour in introluce & lity 1 one A were fres . lost we would winging to. n Intel qu'en ació pour le tires de profes de Duagnes men 8 K. It le faces relevant en sufi; inta le me wit low roled per don a votons None 10 its la

jai fin itomi / Horeun presend je his Sit pur je le ferais, a per je melloris tem De Kruden I dam la forespection. calla apay Va feir in offer in allerdans il reasera le midin pi elle lei a drais Aprila puari tui met morquet a afaces tex. carlibad pui la affect un wel affect per de utte vila le chapita & Cafamille Tomies to na histi practaci You. la fr. Drulafor to accent play & Boarder por pulper jours à voir . le soi de desp with in Karleguin Wille formen on lyon. um flice beils to cel par in . Dag y et , cele un rejonit , j'ai aun pui paster - perelgees Sugar votes boun letter & juis in a il ruin. er och fondant à dies mai, moi . peulle dilam s edo creces la leller à la formación où j'éter playe premois on a a or plu incum contract heestal from places to totalation de marre, on Pritcherd . Fritthand tectout at bin seingreable fi pui taire per Parmer. a upen pla. profes is vous a way per dinearing for minoring its to pour um, report lugist : fi la

heir lois. le ortine m'a fait mat à lancore man j'u mi ti poir, che mi radepulant Die une. primi logi à unoralle . infimment men pup in le mais à Musica proper, Elegante mais brugant ah men drie , April me une " lit Clartique on po danse. Ca ere. por mone alle letter bui vite, pe coule comeri par la hour de la geste : persone un la commant in juin wer wien. lapt an bereau refler ale . in otherhant p'ac veny rie riques . puj'aim. property women a refute mine, sound, un la heis heter pul welonger. I wie . ? yeard Mid la porte un parter a'g hours, ucu pul mui! mais ula u arrian plas A Ye vom acco tou les jour votes lettes exectiones 1/10 puja trui enede il at effregant, & nikel ila Atrayi cas if it suit mentil. way ilil avone ili seals longtenen une acroses cais, 2 4

1414 de voyey d'augleten, j' lui as appais ditail, chy magne tou qu'il a concentrait pe refulents a avait par ides, a refer it cont, d'al a tourn. inf deprin way votes much to Pluperus a duide fen son Ministry weit wa fren wit to possible for it sist quite In manage fambridge privipe it his make "To wire rable, wais lepen leuktenberg I hapesuce a seed tout bom itablifacion affect pour sen fille, I woon d'orlog à Vicien act' um de plu grandy pe into l'invention de l'Enquer tout pent of lever po un devid à vecutto es letter agerical sout a over econge econ un mot tentet j'es en Bacout. un aumis rabadis sus fritated, meaning affair, by journaup auften mathin into i vondrais que vour ferriag corte de mamori defile vois esto letter I awardhier, aux. were , i vois per d'retetar von tracafe

Ledy dalawith in level for ashley great Lun a acui de Sonticher al fering a fere de tapep " les practicis de condicionel partas To wat to chradlant wie a good to quelit's coursel in comprisecement whabournall " voils Lady belowe Me porto loure 6 9. il untrante à Secen. toute les capitales alleces merit, a soin juntite pour finis hi em racing le planes, la joi per we fout un letter! Ji verrelis, Blin, admi, admi. will for a manging jaccean un hal jour denters defuny on bis purts letter part I'il in arrivait & li capas Years; i ferais will foley indour adre enero chemon ined. & Tallegrand in list or there? on elle a ili toi wate, un danger. Ce grien News were plus we captely

